

La gestion de l'essaimage²

« Etat d'âme collectif et individuel, l'essaimage est le résultat d'une longue et complexe préparation à laquelle la colonie est conditionnée par des lois naturelles et précises. Cette préparation appelée fièvre d'essaimage commence dans la colonie quand celle-ci se sent (« l'esprit de la ruche ! ») en condition favorable pour pouvoir procréer. Cet état est synonyme de bonne santé et de force. »

Jan Kuppens

Pour la colonie, comme nous venons de le lire, l'essaimage est une loi naturelle, un mode de reproduction, un signe de bonne santé. Pour l'apiculteur, c'est un souci. Il a des responsabilités vis-à-vis du voisinage. Un essaimage entrave les objectifs de production de miel. L'idéal est de ne pas trop contrecarrer cet événement biologique, mais tout dépend évidemment des disponibilités de l'apiculteur. Plusieurs méthodes existent en fonction du temps dont on dispose, de la distance entre l'apiculteur et le rucher, etc.



Avant la fièvre d'essaimage

Premier conseil si vous souhaitez éviter un essaimage précoce : **donnez de l'espace aux abeilles !**

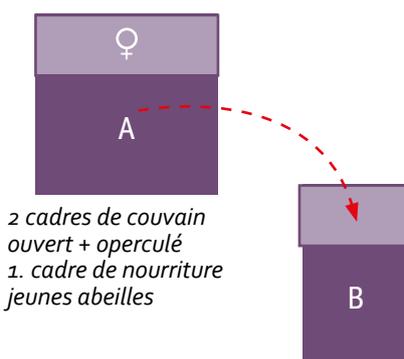
Agrandissez à temps le nid à couvain par l'ajout de cires.

Ajoutez une hausse, puis une seconde hausse dès que la première est remplie aux deux-tiers pour que le miel ne soit pas stocké dans le corps de ruche et n'encombre pas les espaces de ponte. Déplacez en rives les cadres de réserves qui bloquent la ponte.

Il est possible d'éviter que la fièvre d'essaimage ne s'installe en suivant une méthode parmi les suivantes :

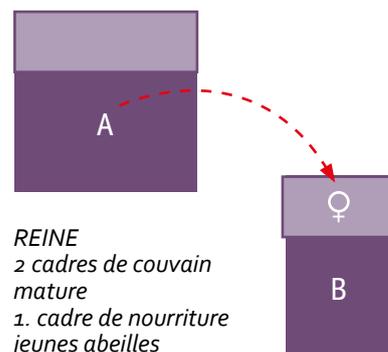
- **remérer la colonie avec une jeune reine** avant la période d'essaimage;
- **retirer les cadres de couvain excédentaires** et procéder ainsi à un écrémage de la colonie. C'est le moyen de peupler une ruchette. Vous pouvez choisir :

1/ de laisser la reine dans la ruche A et de placer deux cadres de couvain avec du couvain ouvert (œufs de moins de 3 jours), du couvain operculé, de jeunes abeilles (brossées sur trois cadres) et un cadre de nourriture dans une ruchette où sera élevée une reine de sauveté.



2/ l'idéal est de pouvoir disposer de cellules de reine ou même de jeunes reines à introduire dans les nouvelles ruchettes qui seront constituées au départ de cadres de couvain provenant d'une ou de plusieurs ruches à déforcer. Cette technique permet un développement rapide des ruchettes.

3/ d'isoler la reine dans la ruchette B avec du couvain mature et de jeunes abeilles tandis qu'un élevage royal sera démarré dans la ruche A, élevage qu'il faudra surveiller.



ESSAIMAGE



Une fois que la fièvre d'essaimage est déclarée

Les signes précurseurs de la fièvre d'essaimage sont les suivants :

- les abeilles construisent des amusettes, ébauches de cellules royales (on ne parle pas encore de fièvre déclarée dans ce cas);
- la présence d'ébauches de cellules royales pondues;
- la présence de cellules étirées et/ou de cellules royales operculées. L'essaimage peut avoir lieu dès l'operculation des cellules royales;
- les abeilles qui sortent massivement à l'entrée de la ruche, forment une barbe et recouvrent l'avant de la ruche (peut se confondre avec les barbes observées sur les colonies très peuplées lors de fortes chaleurs).

Vérifiez que la reine est toujours présente. Si vous constatez la présence de jeunes reines vierges ou l'absence d'œufs de 3 jours, c'est très probablement que l'essaimage a eu lieu. Si ce n'est pas le cas, il vous est possible :

- de **détruire systématiquement les cellules royales** que vous voyez, avec le risque d'en oublier. Cela nécessite une visite hebdomadaire de tous les cadres. Cette opération ne peut pas être répétée plus de deux fois.
- d'**isoler la reine** (en ruchette par exemple).

- de **former un essaim artificiel** en prélevant des ouvrières et du couvain.

En faisant cela, vous supprimez la possibilité d'essaimage.

Vous pouvez aussi :

- clipper la reine (couper 1/3 d'une aile), mais si vous ne remarquez pas le départ de l'essaim, la reine tombera à terre, l'essaim rentrera dans la ruche et vous ne ferez que retarder le processus avec une jeune reine.
- retenir la reine en plaçant une grille à reine au trou de vol. Attention alors aux mâles qui obstruent l'entrée. Cette méthode présente un risque important d'étouffement et réduit considérablement l'activité des abeilles.

Lorsque l'essaim est parti

Il faut :

- soit éviter un essaim secondaire en **détruisant les cellules royales qui restent**;
- soit orpheliner la colonie et attendre une bonne semaine avant d'**introduire une cellule royale d'élevage ou une reine en ponte**.

Comme le pratique Jan Kuppens (*Conduite apicole en synergie avec l'abeille*), laisser essaimer la colonie peut être un choix proche de la biologie du superorganisme abeille.



La méthode nécessite une grande disponibilité en période d'essaimage. Vous devez observer vos colonies, être présent au moment de l'essaimage et récupérer l'essaim à temps. Il sera remis à l'emplacement de la souche d'origine qui, elle, sera déplacée. Cela permet de bénéficier de la formidable vitalité de la colonie et est une excellente méthode de lutte anti-varroas.



À consulter

http://www.cari.be/medias/autres_publications/kuppens.pdf

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/129_technique2.pdf

